

Qu'est-ce que l'homéopathie?

A) Loi de similitude

Samuel Hahnemann, médecin et chimiste allemand a colligé ses expériences thérapeutiques et le principe de similitude dans l'Organon, ouvrage de base de l'homéopathie.

C'est en 1790 que Samuel Hahnemann définit scientifiquement le Principe de similitude en l'érigeant en véritable loi (de similitude).

L'homéopathe étudie les symptômes de la maladie et les circonstances de leur apparition. Elle identifie la substance qui, à doses massives, provoque chez un sujet sain les symptômes présentés par le patient. C'est le principe de Similitude.

Exemple : Apis mellifica (l'abeille) peut soigner un oedème aigu inflammatoire, aux signes comparables à ceux provoqués par la piqûre de l'abeille.

L'application de cette loi des semblables à la thérapeutique

L'homéopathe recherche ainsi une similitude aussi parfaite que possible entre les symptômes provoqués par une substance appropriée sur un individu sain et sensible et les symptômes de la maladie présentés par le patient.

L'application thérapeutique de la loi de similitude exige de la part du thérapeute un grand talent d'observation (facilité par le répertoire) pour pouvoir comparer les symptômes du malade et ceux provoqués par la substance toxique qui deviendra pour le patient un médicament.

B) Loi de l'infinitésimalité :

Certaines substances utilisées suivant le principe de similitude agissaient mieux lorsqu'elles étaient administrées en petite quantité ou à dose extrêmement faible et infinitésimale, ce qui permettait d'éviter l'action primitive du remède, dite « d'aggravation ».

L'expérience a prouvé qu'en diminuant la dose selon des règles fixées, on obtenait des résultats plus rapides et plus profonds, et bien plus, les plus faibles atténuations, les plus ténues, sont capables d'agir puissamment, non plus par leur action matérielle, quantitative, mais par une action qualitative.

Aucune théorie n'explique encore aujourd'hui l'infinitésimalité mais fort heureusement, les nombreuses guérisons et l'action indéniable des remèdes homéopathiques aux doses les plus minimales, sont là pour démontrer journellement la valeur réelle de leur effet thérapeutique.

Si l'on diminue la concentration de la substance en la dynamisant à chaque dilution, c'est-à-dire par agitation prolongée, on obtient une dispersion plus grande des produits actifs dans l'excipient, mais surtout - et c'est là la découverte la plus extraordinaire d'Hahnemann - une extraordinaire exaltation des propriétés du médicament.

On comprend par ce texte le principe de dilution. Il est primordial qu'à chaque dilution le flacon soit secoué. C'est la dynamisation, c'est-à-dire agiter un grand nombre de fois pour disperser un maximum dans l'excipient le peu de la dilution précédente ajoutée. Cette dispersion dans l'excipient crée une grande « intimité » entre le diluant et le dilué. Pour une raison encore scientifiquement inexplicée, cette « intimité » serait la clef de l'efficacité du produit homéopathique.

C) Le diagnostic homéopathique, l'individualisation

Le diagnostic nosologique tel qu'on le conçoit en médecine, c'est-à-dire la distinction des maladies, est un indispensable état des lieux tout à fait nécessaire. Il nous permet d'apprécier les dangers que présente la maladie pour le patient lui-même ou pour l'entourage, les mesures d'hygiène évidentes à prendre et le pronostic approximatif de la maladie. Cependant ce diagnostic ne nous apprend rien sur la réactivité personnelle du sujet qui fait sa propre maladie à lui.

L'homéopathe se doit donc d'établir deux diagnostics :

- a) Le diagnostic *de la maladie*,
- b) Le diagnostic *du malade*.

Un des concepts les plus importants et l'un des plus caractéristiques de l'homéopathie, est bien *l'individualisation*.

Hahnemann montre dès le début de sa méthode, l'importance de la valorisation des symptômes. Il est simple de comprendre que chaque individu diffère des autres. Hahnemann avait surtout vu la différence des tempéraments qui est à l'origine de la grande diversité des réactions.

Ainsi en cas de maladie aiguë, les symptômes présentés par le patient sont décrits avec soin car la précision de la description conduit au remède comme le montre l'exemple suivant du traitement d'une fièvre :

- une fièvre à 40°C avec pupilles contractées sans sueur et agitation par peur de mourir et anxiété appelle Aconit 5CH 3 granules tous les ¼ heures,
- une fièvre à 40°C avec pupilles dilatées et sueur appelle Belladonna 5CH 3 granules tous les ¼ heures.

En allopathie, devant une fièvre à 40°C, quels que soient les signes d'accompagnement, il est d'usage de prescrire du paracétamol, de l'aspirine ou de l'ibuprofen.

La consultation homéopathique est longue et soigneuse, basée sur un interrogatoire et un examen clinique précis cherchant à définir cette physionomie morbide qui sera confrontée avec une des physionomies médicamenteuses de la Matière Médicale.

A) La préparation du remède homéopathique:

a) Origine des remèdes :

Ce ne sont pas exclusivement les plantes qui fournissent les remèdes des laboratoires Homéopathiques.

Le *règne végétal* est une des grandes sources de nos remèdes. Les plantes et leurs parties actives, racines, feuilles, tiges, fruits sont récoltées dans leur habitat naturel en prenant soin de les acheminer à l'état le plus frais possible : un soin particulier est apporté à l'identification de la plante elle-même et de son biotope, de son mode de culture (avec ou sans produits chimiques).

Le *règne minéral* lui aussi apporte sa contribution à notre pharmacopée : pratiquement tous les produits de la chimie minérale et organique, les roches, les terres, les pierres.

Le *règne animal* lui-même avec sa prodigieuse richesse en insectes venimeux, araignées, fourmis, abeilles, reptiles fournit la substance de nombreux remèdes. Signalons encore les sécrétions de toutes sortes, hormones, écoulements, musc...

Les préparations

- 1) Les préparations homéopathiques dites "hahnemaniennes" consistent à diluer 1 cm³ d'un produit actif dans 99 cm³ d'un solvant (en général de l'alcool). Ce mélange correspond à la première dilution centésimale et s'écrit 1 CH (centésimale Hahnemanienne). Un goutte de cette dilution mélangée à 99 gouttes de solvant s'écrit 2 CH, et ainsi de suite jusqu'à 9 CH. En prenant 1 goutte de Teinture mère (T.M.: produit de base) pour 9 gouttes de solvant, on obtient la première dilution décimale désignée par l'inscription 1 XH ou 1 DH.

Après chaque dilution, le récipient est secoué 100 à 200 fois, opération qu'on nomme dynamisation.

On peut ainsi se faire une idée du peu de substance initiale qui reste dans le remède dilué! C'est la loi de l'infinitésimalité.

- 2) Une autre méthode d'atténuation particulière, dite de « Korsakov » utilise un flacon unique lors de toutes les dilutions successives. Le récipient servant à ces manipulations est censé contenir, à vide, le 1/100 du même flacon plein. Les chocs, les secousses, la vidange et le remplissage à chaque dilution sont assurés par une machine automatique. Les dilutions les plus courantes sont 30 K, 200 K, M K et XM K.

b) Les présentations du remède:

Dose: Il s'agit de 1 gramme de tout petits grains de sucre imprégnés avec la souche choisie. Elle se prend en une fois. On met donc la totalité de la dose dans la bouche de l'animal.

Granules: Il s'agit de grains de sucre de la taille d'une grosse tête d'épingle destinés à des prises répétées. On administrera 3 à 5 granules par voie orale à chacune des prises.

Les gouttes: Solution liquide du remède choisi sur base d'alcool à 30° se prenant dans un peu d'eau ou directement sur la langue ou sur un morceau de sucre.

Les ampoules: Elles peuvent être buvables ou injectables. Dans certains cas, pour faciliter l'absorption par voie orale, on imbibera un morceau de sucre avec le contenu de l'ampoule.

Les triturations: C'est une poudre de lactose imprégnée du remède qui sera directement déversée dans la nourriture selon la dose prescrite.

Les chevaux acceptent généralement bien de manger les granules et les doses, celles-ci ayant le goût du sucre.

Il est également aisé de donner les granules directement dans la gueule des chiens ou des chats ou de les mettre dans leur eau de boisson (pour autant que l'écuelle soit en plastique et non en métal).